



Fontainebleau, 14 décembre 1944

Chère L.

Les funérailles nationales ont été organisées cette semaine à Fontainebleau pour rendre hommage aux martyrs assassinés près d'Arbonne.

La cérémonie a eu lieu aujourd'hui, dans une chapelle spécialement aménagée sous la halle du marché, tu sais, là où nous allions jouer aux billes avec Louise lorsqu'elle venait à Fontainebleau.

Les familles des victimes, ainsi que de nombreuses personnes présentes pleuraient tant le chagrin les écrasait. C'était un moment de grande émotion, mélange de tristesse et de reconnaissance envers ceux qui s'étaient battus pour notre liberté. Beaucoup sont venus soutenir les familles, et les féliciter en leur disant qu'ils pouvaient être fiers d'avoir connu des hommes si braves. Mon père et ma mère étaient particulièrement bouleversés par la mort du jeune Marc Sténégaz. Ils se disent qu'il aurait pu m'arriver

une chose chose semblable si les Allemands étaient
tombés sur mes écrits. Agé de 16 ans, avec un
véritable talent pour la poésie, il avait été
arrêté puis enfermé en prison de Fontainebleau car
était membre du maquis d'Achères-la-Forêt.
Nanco et les autres victimes ont reçu des obsèques
nationales en présence du ministre de la justice du
François de Menthon et du général Pierre Billé.
La présence du représentant du gouvernement
montrait à quel point la nation était reconnaiss-
sante pour leur sacrifice.

Après la cérémonie certains corps ont été remis
à leurs familles. J'ai entendu dire que certains
d'entre eux allaient peut-être reposer à côté du
cimetière militaire de Fontainebleau.

Promets-moi que tu viendras avec moi, dès qu'
y seront, l'été prochain peut-être ! Déposer un
bouquet de bleuets de marguerites et de
coquelicots sur leurs tombes. Je sais qu'ils
seraient fiers de nous !